FUNÉRAILLES DU CHANOINE ARMAND BOUCHER

3 OCTOBRE 2014 : ÉGLISE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

« Maintenant, Ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s’en aller dans la paix, selon ta Parole. Car mes yeux ont vu ton salut. »

Cette prière de Syméon que tu as récitée tant et tant de fois avant de t’endormir, s’est accomplie. Tu es parti, cher chanoine Armand, dans la paix. Tu es entré dans la Vie et tes yeux ont vu Celui que tu as aimé, servi, annoncé et donné à tant de gens, ton sauveur Jésus.

Dans une pièce de théâtre intitulée Le sous-sol des anges, cinq adolescents sont tourmentés par une seule question : « Y a-t-il une vie avant la mort? » Voilà une question assez particulière, pour ne pas dire étrange, alors qu’on se pose plutôt la question « Y a-t-il une vie APRÈS la mort? »

Les deux questions sont importantes et ont un lien très étroit entre elles. Nous avons tendance à établir une coupure entre la vie avant la mort et la vie après la mort; notre foi en Jésus-Christ ressuscité nous fait voir l’unité profonde qui existe entre les deux. Il y a une continuité et par notre baptême, la vie éternelle qui nous est promise est déjà là en germe. S’il y a une vie avant la mort, c’est qu’il y a une vie après la mort. C’est ce que nous rappelle la première lecture : « Nous la savons : Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui… Nous le savons… Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n’est pas l’œuvre des hommes. »

Le chanoine Boucher a cru en cette vie après la mort. Il a voulu que ses funérailles soient une célébration de la vie, dans une ambiance de fête. Pour célébrer les merveilles dont le Seigneur l’a comblé à son baptême et dans le sacerdoce dont il l’a gratifié. « C’est ce qu’il a écrit dans son testament… paroles qui révèlent sa confiance en ce Dieu qui nous veut vivants avec Lui pour toujours. »

Cependant la foi en cette vie après la mort n’est jamais une fuite de la vie présente, avec ses responsabilités et ses , avec ses joies et ses peines. Croire en la vie éternelle nous presse plutôt à goûter la vie sur terre pleinement, à l’empoigner à pleines mains, pour qu’elle donne tous ses fruits. Si j’aspire à la vie éternelle, ce n’est pas parce que je suis blasé de la vie présente. Au contraire, c’est parce que je l’aime à fond et que je désire la vivre le plus intensément possible. Si je me débats pour affronter les défis, et triompher des obstacles rencontrés en cette vie, si je me bats pour faire apparaître sur notre terre plus d’amour et de justice, plus de joie et de vie fraternelle, c’est que je crois cette vie présente remplie de promesses et que je cherche à y découvrir ici et maintenant les traces de l’infini.

C’est que je découvre beaucoup de beauté à cette vie et que je veux que cette beauté s’éternise. « Je suis impatient de voir se lever les premières lueurs du Christ, soleil levant, lumière pour éclairer les nations… lumière qui n’aura pas de fin. La vie après la mort m’ouvre à plus grand que cette vie sur terre et m’empêche de m’y accrocher comme s’il n’y avait que celle-ci. Par contre, il y a une vie après la mort, car il y a une vie avant la mort, vie qui m’est donnée pour déployer toutes mes capacités et vivre déjà une communion avec Dieu et avec tous les êtres, dans l’amour, jusqu’au jour où je serai un avec Dieu dans une vie qui ne sera plus que vie car toutes les traces de mort seront disparues. »

Le chanoine Boucher a dit Oui à une cette vie avant la mort. Ce fut un amant de la vie qu’il a embrassée de tout son être. Il l’a manifesté en étant un bon éducateur, cherchant à faire jaillir la vie et aidant les jeunes à accueillir les valeurs du don et de la générosité, les valeurs de l’amitié, de l’amour et du partage, enseignant aussi par sa vie les valeurs du Royaume. Son engagement à l’Action catholique rurale et dans les loisirs en témoigne. Certains se rappellent, sans aucun doute, de sa fermeté, de son soin pour la discipline : je crois que cela exprimait son souci de voir grandir les jeunes dans la .

Son amour de la vie s’est traduit aussi par sa grande sollicitude pastorale. Il a cherché sans cesse à semer ou à préparer le terrain des cœurs pour accueillir la vie de Dieu par la Parole, les sacrements et l’action sociale. Il a voulu que ses funérailles aient lieu dans la dernière paroisse où il a exercé du ministère, d’où il a pris sa retraite.

Son amour de l’Église ne s’est jamais démenti, Il a toujours accepté les changements de nomination avec un esprit de service et de disponibilité, cherchant ainsi à soutenir son évêque. Lorsque j’ai fait la visite pastorale de la paroisse Saint-Viateur, je suis allé lui rendre visite à Ormstown. Je me suis présenté en lui disant « c’est Mgr Simard, votre évêque ». Et il a tout de suite répondu : « Son Excellence ».

Enfin, il a nourri son amour de la vie dans la prière. Ce fut un grand priant qui intercédait pour lui et pour le peuple de Dieu, et pour qui la prière était sa respiration, le souffle de sa vie…

Va en paix, bon et fidèle serviteur! Que le Seigneur t’accueille dans sa demeure pour goûter avec lui cette vie pleine qui est Amour Infini! Que ton exemple nous aide à vivre pleinement cette vie avant la mort pour que nous aussi goûtions à jamais cette vie après la mort!

AMEN